

29. 10. 1952

Selon une centaine de témoins Une formation de soucoupes volantes a survolé Gaillac

Gaillac. — Selon le témoignage d'une centaine d'habitants de Gaillac (Tarn), une formation de seize « soucoupes volan-

tes », groupées par deux, aurait survolé la ville, lundi, vers 16 h., dans des conditions idéales pour une observation précise.

Les engins « de forme parfaitement circulaire avec une partie renflée au centre, comme la coiffe d'un canotier », tournaient sur eux-mêmes en dégageant une fleur blanchâtre sur leurs bords.

Une sorte de cylindre allongé : un « cigare volant » aurait également été aperçu, naviguant au centre de la formation de soucoupes, tandis que, de l'ensemble, se détachaient des filaments brillants et blanchâtres comparables à de la « laine de verre » qui se déposèrent sur les hautes branches des arbres et sur les fils télégraphiques.

De nombreux témoins ont pu recueillir des touffes entières de ces filaments, mais ceux-ci se désagrégeant rapidement, il a été impossible de les envoyer à un laboratoire pour les analyser.

Les mystérieux engins ont poursuivi leur route en direction du département du Tarn-et-Garonne.

29 - OCTOBRE - 1952

Des soucoupes volantes

29/10/52 manœuvrent
AU-DESSUS DE FORBACH

Forbach. — Lundi après-midi, vers 15 h., l'attention de plusieurs habitants de la rue des Jardins, à Forbach, a été attirée par la brusque apparition dans le ciel de traînées blanches prenant naissance au-dessus de Merlebach et se prolongeant en direction de la Sarre. Observant plus attentivement, ils remarquèrent que ces traînées provenaient d'engins ayant la forme de petits globes grisâtres non lumineux, ayant l'aspect de balles de tennis. Ces globes se trouvaient à très haute altitude et n'avaient de ressemblance avec aucun type d'avion connu. Les trois traînées blanches furent soudain traversées par un quatrième engin sorti des nuages et laissant également une traînée blanche. Les trois premiers engins amorcèrent alors un mouvement tournant qui les a ramenés dans la même direction que le quatrième pour disparaître ensuite à l'horizon.

Aucun bruit n'a été perceptible durant tout le temps de la manœuvre des engins dont la forme est parfaitement ronde sans aucune aspérité ni surface portante plane.